

L'effectif de chevaux pour chacune des batteries "A" et "B" est un point qui commande l'attention. Pour une bonne section pourvue de deux canons il faut au moins 26 chevaux comme effectif et pour les fins de l'instruction en général, y compris l'école d'équitation des cadets au collège militaire royal. Ce nombre n'est pas excessif.

5. Par suite de cette augmentation du complet de chevaux, je recommanderais la division de l'effectif actuel des deux batteries "A" et "B" en une batterie de campagne et une batterie de place, ce qui pourvoirait à une légère et très nécessaire promotion, et augmenterait de beaucoup l'efficacité de ces écoles tant comme batteries de service que comme moyens d'instruction.

6. La condition dans laquelle se trouve actuellement la caserne de la Tête de Pont, à Kingston, est de nature à rendre urgente la question de sa réparation ou de son déplacement immédiats. L'accroissement du réseau de chemins de fer de Kingston, avec dépôt à marchandises et cour à locomotives à quelques verges de la grande porte de la caserne, est devenu une source de grande incommodité et de danger réel, tandis que, d'un autre côté, le prolongement des quais tout près de la caserne a empêché l'écoulement ordinaire de l'eau, le nettoyage des égoûts, etc.; et la constante présence d'élevateurs à grain, avec leur cortège obligé de barges, d'équipages, et de nuages de poussière, fait que la caserne est loin d'être un lieu de résidence agréable et salubre. Ces considérations montrent toutes l'opportunité d'enlever l'école d'artillerie à cette localité; et les endroits très avantageux qu'offrent les terrains de l'Etat à Barriefield, tout près du collège militaire royal, du fort, et d'un excellent champ de manœuvre, semble faciliter le choix d'un nouvel emplacement.

7. J'annexe un rapport du major Wilson, qui a commandé le détachement de la batterie "A" dans les Territoires du Nord-Ouest depuis octobre 1885 jusqu'à juillet 1886.

Battleford est probablement le point le plus éloigné au nord qu'aucunes des troupes de Sa Majesté aient jamais occupé comme poste d'hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. T. IRWIN, lieutenant-colonel,  
Commandant le régiment d'artillerie canadienne.

## RAPPORT ANNUEL SUR LA BATTERIE "A," RÉGIMENT D'ARTILLERIE CANADIENNE ET ÉCOLE ROYALE D'ARTILLERIE.

KINGSTON, 31 décembre 1886.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur la batterie "A" du régiment d'artillerie canadienne, et l'école royale d'artillerie, que je commande, pour l'année finissant le 31 décembre 1886.

La conduite des sous-officiers et des hommes a été excellente.

Le tir à la cible a été exécuté tant à Moose-Jaw qu'à Kingston d'après un système imaginé par moi. Le résultat en a été très satisfaisant. Des rapports donnant les nombres de points faits et la dépense de cartouches ont été soumis.\*

Le tir du canon, avec des pièces de 9 et de 64 rayées, se chargeant par la bouche, a été exécuté à l'Île Orléans, en concours avec la batterie "B." Le rapport en a été soumis.

Le concours annuel de manœuvres de force, entre les batteries "A" et "B," a eu lieu à Québec le 28 octobre 1886.

Le détachement de la batterie "A," en service dans le Nord-Ouest pendant l'hiver de 1885-86, a été envoyé de Battleford à Moose-Jaw le 8 mars, et ramené à son dépôt le 18 juillet, après avoir été le premier à prendre le service et le dernier à le quitter, dans la campagne de 1885.

\* Ce tir a consisté en 5 cartouches à chaque verge, depuis 50 jusqu'à 400, soit 40 cartouches en tout.—D. T. I.